

UN IMPORTANT MOUVEMENT DE "PETRELS CULBLANC"  
(Oceanodroma leucorhoa) en JANVIER 1988  
AUX SABLES D'OLONNE

par Didier DESMOTS

Les premiers jours de Janvier 1988, une violente tempête de Suroît a soufflé sur les côtes vendéennes, entraînant de remarquables observations de PETRELS CULBLANC (Océanodroma Leucorhoa)

Les observations -

Le mouvement a été particulièrement suivi sur le littoral des Sables d'Olonne :

- 3 Janvier : un seul ind. en une heure d'observation, volant vers le nord à environ 200 mètres de la côte.

- 4 Janvier : 30 ind./heure en fin de matinée, puis P. Yésou estime le passage à 60-100 ind./heure en début d'après-midi.

- 5 Janvier : le passage a fortement faibli et n'excède pas 10 ind./heure ; le vent, qui s'était calmé durant la nuit, souffle pourtant très fort.

- 6 Janvier : passage de 2 à 5 ind./heure en matinée ; simultanément, quelques ind. stationnent et s'alimentent dans la rade des Sables d'Olonne (O. Girard, P. Yésou).

- 7 Janvier : tôt le matin, passage faible d'environ 10 ind./heure ; les PETRELS passent beaucoup plus loin de la côte que les jours précédents. En milieu d'après-midi, aucun vol n'est observé, mais 8 ind. s'alimentent dans la rade des Sables d'Olonne (P. Yésou).

- 8 Janvier : aucun passage ; 3 ind. s'alimentent dans la rade des Sables d'Olonne (P. Yésou).

Plus aucun PETREL CULBLANC ne sera noté par la suite sur le littoral sablais. Un rapide

calcul à partir des moyennes horaires mentionnées ci-dessus, montre qu'un millier de PETRELS au moins sont passés près des côtes des Sables d'Olonne durant ces quelques jours. Des observations ont également été réalisées en d'autres points de la côte vendéenne au cours de la période du 6 au 9 Janvier :

- 6 Janvier : je note un passage de 10 à 20 ind./heure à Saint Gilles Croix de Vie et C. Bernuzeau observe au moins 1 ind. à la pointe de l'Aiguillon sur Mer.

- 9 Janvier : P. Grisser et F. Thomas découvrent le cadavre d'un ind. dans la laisse de mer à Brétignolles sur Mer.

### Discussion -

Des invasions de PETRELS CULBLANC d'intensité variable, ont été signalées à quelques reprises au cours de ce siècle : en Octobre 1925; Novembre 1931 ; Octobre-Novembre 1952 et Décembre 1978 (Doumeret 1979-1980 ; Hémary et Jouanin 1988). Dans ce dernier cas, des milliers d'oiseaux se sont échoués sur tout le littoral atlantique, du sud du Golfe de Gascogne à la pointe de Bretagne.

Cette année, le phénomène semble avoir été plus limité. Hormis les observations vendéennes, très peu de données ont été obtenues sur la côte : 2 ind. le 6 Janvier dans l'estuaire de la Loire (G. Leray et P. Yésou), quelques cadavres échoués sur les côtes de Gironde (G. Mays com. pers. à P. Yésou). Des oiseaux ont été signalés à l'intérieur des terres au nord-ouest de la région: 1 cadavre à Bonchamps les Laval, Mayenne, le 6 Janvier (B. Helsans com. pers.) ; 1 cadavre à Saint Herblain, Loire Atlantique, le 12 Janvier (Hémary et Jouanin 1988) ; 1 ind. à Châtillon en Vendelais, Ile et Vilaine, le 13 Janvier (info. transmise par P. Yésou).

Le cadavre découvert le 12 Janvier en Loire Atlantique était porteur d'une bague américaine ; cet oiseau avait été marqué en Juillet 1986 dans une colonie du New-Brunswick au Canada. Hémary et Jouanin (1988), qui signalent cette reprise, indiquent qu'il s'agit de la seconde reprise en Europe de PETREL CULBLANC bague au Canada. Ils précisent que ces données tendraient à prouver qu'une partie au moins des PETRELS CULBLANCS

présents en hiver au large des côtes françaises, est originaire d'Amérique du Nord.

De telles invasions de PETRELS CULBLANCS sont liées à des conditions météorologiques particulières. Elles peuvent ne durer que quelques jours et ne se traduisent pas forcément par l'échouage de nombreux cadavres. En fait, elles peuvent aisément passer inaperçues lorsqu'elles sont de brève durée. Une plus grande pression d'observation sur le littoral lors des fortes tempêtes hivernales permettrait certainement d'obtenir d'intéressants renseignements sur les mouvements du PETREL CULBLANC le long des côtes atlantiques.

#### - R E M E R C I E M E N T S -

Je tiens à remercier tous les observateurs qui m'ont transmis leurs données et plus particulièrement P. Yésou pour son aide lors de l'élaboration de cette note.

#### - B I B L I O G R A P H I E -

- Doumeret A. (1979-1980) - Les conséquences des tempêtes de Décembre 1978 sur les PETRELS et autres oiseaux pélagiques en Poitou-Charentes. La Trajhasse, 9 : 52-63 et 10 : 53-59.
- Hémery G. et Jouanin C. (1988). Statut et origine géographique des populations de PETRELS CULBLANC (*Océanodroma Leucorhoa*) présentes dans le Golfe de Gascogne. Alanda 56 (sous presse).

Didier DESMOTS  
8, rue de Lattre  
85340 ILE D'OLONNE